

REVUE DE PRESSE

Nathalie Darche joue **Geoffroy Tamisier**

« 15 berceuses »



Références :

YOLK J2079 (CD)

Date de sortie digitale : 15 mai 2020

Date de sortie physique : 19 juin 2020

L'AUTRE DISTRIBUTION

LABEL : YOLK records / yolk@yolkrecords.com

www.yolkrecords.com



We recommend DeepL to translate
our articles.

NATHALIE DARCHÉ

15 BERCEUSES - NATHALIE DARCHÉ JOUE GEOFFROY TAMISIER

Nathalie Darche (p)

Distribution / Label : Yolk Records

C'est, ainsi que son nom l'indique, un album très calme. Très doux également, composé exclusivement de quinze berceuses toutes écrites par Geoffroy Tamisier, musicien qu'on a par ailleurs pu croiser dans l'ONJ de Claude Barthélémy ou le Gros Cube d'Alban Darche. Toutes sont courtes, voire très courtes puisque la plupart d'entre elles durent plus ou moins deux minutes, et chacune porte une dédicace. On retiendra que la seule « petite » berceuse – en l'occurrence écrite pour « Jules et sa maman » – passe allègrement les trois minutes. Peut-être une pirouette ou une touche de malice. En tout cas on se plaît à y croire.

Quoi qu'il en soit, **Nathalie Darche**, elle aussi passée par le Gros Cube entre autres, propose ici des miniatures emplies de sérénité et de repos. Dans chacune de ces pièces et de ses interprétations, on perçoit du répit, du relâchement, de la tendresse aussi. Une respiration en somme et c'est très bien ainsi.

A LIRE AUSSI À PROPOS DE NATHALIE DARCHÉ

Nathalie Darche & Carine
Llobet // Pétrole

Nathalie Darche // 15
berceuses - Nathalie
Darche Joue Geoffroy
Tamisier

P.-S. :

Berceuse pour Arthur





TAGS

RELATED POSTS

SHARE THIS



PIANISME

POSTED BY JEAN-PIERRE GOFFIN ON 8 JUL 2020 IN PORTRAIT



Roger Ballen «The Theatre of the Ballenesque», Hiver 2020 à Centrale, Bruxelles © France Paquay

Pianisme.... N'y voir qu'un terme péjoratif serait malvenu vu la qualité des artistes qui suivent, entendons plutôt toute la diversité que l'instrument permet de créer entre furie et douceur, entre classicisme et élans contemporains. Tout ceci reste du jazz et du très très bon.



Nathalie Darche joue Geoffroy Tamisier

[YOLK / L'Autre Distribution](#)

Entre jazz et musique classique, les doigts de Nathalie Darche caressent le clavier. Cette Nantaise montée à Paris après des études aux Conservatoires de Nantes et de Saint-Maur, fréquente le « Gros Cube », Mathias Rüegg du « Vienna Art Orchestra », Jeanne Added ou Thomas de Pourquery. Des univers qui montrent la curiosité et l'éclectisme de la pianiste. Pour ces « 15 Berceuses », Nathalie Darche joue la musique de Geoffroy Tamisier, autre Nantais passé lui aussi par Alban Darche. Les quinze miniatures – une seule pièce frôle les cinq minutes – sont toutes dédiées à des enfants chers au compositeur, de Marion à Flore et Capucine. Réverie musicale qu'il faut prendre le temps d'écouter, le disque absorbe l'auditeur sans jamais l'agresser. Nathalie Darche définit l'album comme de la « slow music », l'art de prendre son temps. Une vision judicieuse, sauf qu'il faut y ajouter l'envoûtement que procure l'écoute. Les mélodies sont d'une profonde beauté, la sonorité du piano sublime, l'atmosphère évanescence... J'avoue m'y replonger avec délectation.



JEUDI 2 JUILLET 2020

Nathalie Darche joue Geoffroy Tamisier



Berceuse pour Marion; Berceuse pour Alice; Berceuse pour Nicolas; Berceuse pour Marius; Chanson pour Mayli; Berceuse pour Zoe; Berceuse pour Leo; Berceuse pour Joseph; Berceuse pour Marin; Berceuse pour Arthur; Berceuse pour Cloe; Petite Berceuse pour Jules et sa maman; Berceuse pour Nathan; Berceuse pour Elliott; Berceuse pour Flore et Capucine.

La pianiste et compositrice française Nathalie Darche est accompagnatrice au Conservatoire de Saint-Maur des Fossés et donne régulièrement des récitals de solistes de chambre et pour deux pianos. Elle est également active dans la communauté du jazz, incl. participation aux projets d'Alban Darche (albums " *The Atomic Flonflons* " et " *Le Tombeau de Poulenc* " - tous deux de 2017).

2018 a vu la sortie de l'album insolite " *Pétrole* ", enregistré par Nathalie Darche avec Carine Llobet, et contenant des pièces pour deux pianos commandées par sept compositeurs jazz et classiques différents.

Un autre élément de la discographie équilibrant entre jazz contemplatif et musique classique du pianiste est l'album enregistré dans la convention de piano solo, et rempli de miniatures du compositeur et chef d'orchestre français, mais aussi du trompettiste et contrebassiste Geoffroy Tamisier. " *Nathalie Darche joue Geoffroy Tamisier* " est une collection de 15 berceuses instrumentales stylées dédiées aux enfants.

La musique apporte détente et réel soulagement. C'est une sieste musicale et un repos qui donne l'impression de s'arrêter. Geoffroy Tamisier et Nathalie Darche se connaissent depuis longtemps, et l'une des berceuses de l'album est dédiée au fils du pianiste. L'amitié de longue date du compositeur avec le pianiste fait de cet album non pas un recueil de chansons typique, mais une véritable œuvre conjointe des deux artistes.

Nathalie Darche semble être faite pour ce genre de musique. Motifs apparemment simples et sans complication, il peut transmettre dans une vraie démarche artistique et émotionnelle. Chacune des 15 miniatures relaxantes de Tamisier remplissant le disque est une véritable œuvre musicale sous les doigts du pianiste avec un caractère individuel, unique et une profondeur captivante.

L'album a été réalisé techniquement de manière fantastique par Nicolas Baillard dans le prestigieux studio de La Buissonne, célèbre pour ses nombreux enregistrements audiophiles, et Nathalie Darche joue l'excellent modèle Steinway.

Bien que les pièces aient été préparées principalement pour les enfants, elles sont écoutées avec un respect et une attention exceptionnels, quel que soit leur âge. Contemplation, tranquillité et concentration sont propices à cette musique. Et si vous avez une sieste heureuse, n'abandonnez pas.

Un bel album calme et romantique plein de motifs attachants et de sons captivants.

La première de l'album le 17 juillet 2020.

Robert Ratajczak



Radio PAC (Radio Pompadour Air Campagne)

Allée de la Forêt BP 28

19231 ARNAC-POMPADOUR Cedex

PLAY LIST EMISSION « JAZZEZ-VOUS ! »

Emission hebdomadaire diffusée le samedi de 14 à 15 h et rediffusée le dimanche suivant à 20 h, créée en novembre 1984 sur la plus ancienne radio associative corrézienne (oui 1984 !) et toujours présentée par votre serviteur, Hubert BOUYASSE.

Depuis février 2016, « Jazzez-vous ! » est repris le dimanche à 12 h par la radio locale basée à Tulle, Bram FM.



EMISSION N°1560 du 11.07.20

De belles nouveautés... et retour sur un album passé inaperçu celui de Dominic Miller
Nathalie Darche

Berceuse pour Alice Yolk

Berceuse pour Zoé Yolk

Berceuse pour Arthur Yolk

PASSAGES RADIO

Emission Jazzpirine du 22/06/2020. Judaïques FM.
Monic Feldstein

Radiostart (IT) «un disco al giorno» du 2/06/2020
Mariano Equizzi.

«radio réveil» du 27/05/2020. Jet FM
Henti Landré

radio campus www.campuslille.com, jazz à l'âme, le mardi de 19h à 20h
mardi 29 septembre 2020

NATHALIE DARCHE *Berceuse pour Alice*

www.mixcloud.com/ukjazz - Peter Slavid
Nathalie Darche - 15 Berceuses (Yolk)

 **Jacques Prouvost**
16 juin, 22:57 · 🌐


Ce dont j'avais besoin ce soir.
Yolk Jazzrecords, Nathalie Darche, Geoffroy Tamisier...




10 réactions 1 commentaire 3 partages

J'aime Commenter Partager

 **Kostia Pace** Yolk Jazzrecords ❤️
J'aime · Répondre · 2 j

 **Monique Feldstein**
16 h · 🌐

Le Sunset et Baiser salé rouvrent !



Monique Feldstein
16 h

Eh oui, on grignotte, on grignotte mais JAZZPIRINE (94.8) est toujours là, pour cette fois à 22h10. A l'accoutumé c'est 22h. Prochain RV le 4/7. Ce soir on y a entendu :

Vous, Monique Feldstein et 3 autres personnes

J'aime Commenter Partager



RadiostART

2 juin, 16:28 · 🌐

...

La puntata di martedì 2 giugno di "Jazz. Un disco al giorno" - in onda alle 18, su www.radiostart.it - è dedicata a "15 Berceuses", disco pubblicato da Nathalie Darche nel 2020 per [Yolk Jazz Records](#). Un lavoro in piano solo dedicato alla musica composta da Geoffroy Tamisier

#jazzundiscoalgiorno #Jazz #Music #Radio #Podcast #OnAir
#Settimana116 #Week116 #15Berceuses #NathalieDarche #YolkRecords
#GeoffroyTamisier Tamisier Geoffroy #PianoSolo #CD #playlist #Tuesday
#Martedì #Giugno #June #2Giugno #June2

facebook.com/radiostart.it

twitter.com/ArtRadiost

instagram.com/radiostart.it

www.radiostart.it

Voir la traduction



CORTESÍA NO ES PROGRESO. #PANDEOPIO



BORJA ILIAN * 21 MAYO, 2020

#PANDEOPIO

MÚSICA

OPINIÓN

0 COMMENTS

♡ 0

Nadie lo llama la Nueva Era, eso queda para las generaciones futuras. **Nueva normalidad**, NN, por decreto global, es el título. Además de un oxímoron, el concepto NN contiene aristas ya existentes que se van a afilar. No cabe duda que el control de los ciudadanos será uno de los vértices de la Nueva Normalidad. Esta semana la Asociación de Transporte Aéreo Internacional –IATA– publicaba los nuevos protocolos para viajar en avión, para empezar demandaba “la recopilación de datos de los pasajeros antes del viaje por parte de los gobiernos, incluida información sobre su estado de salud”.

El campo social ya está sembrado para la tarea de monitorizarnos. Las apps de salud pública, creadas por empresas privadas, han proliferado en los últimos cinco meses por todo el planeta. Con una primera línea de tele operadores haciendo de filtro médico, son la solución de los gobiernos ante la masificación de infecciones y por la nula capacidad de las sanidades públicas. Se trata del diagnóstico vía remota, ante el que debemos desnudarnos, al igual que hacemos al visitar al médico, pero esta vez no quedará registrado nuestro estado de salud en un papel de consulta anónima. Malos hábitos, herencias genéticas, lesiones impúdicas, lugar de residencia o simplemente en la cama que hemos dejado nuestro sombrero, como cantaba Marvin Gaye, quedará en poder de los gobiernos y las corporaciones tecnológicas. Esto para viajar. En cuanto al día a día, éste tendrá el tiempo y el espacio que marquen las autoridades.

No solo será una cuestión de campo de acción, también de la interacción con nuestros semejantes. Nuevas formas de relacionarse marcadas por las autoridades, secundadas por nuestro terror. En esto también hay una arista pre existente. Tras años creando la nueva sociedad virtual, ahora, la pandemia, el confinamiento y finalmente la **Nueva Normalidad**, la perfeccionan, con su empatía por los otros de serie de 10 capítulos. Cada vez más perezosos para escuchar, con un dispositivo de ego-atención a nuestro alcance, encerrados en nuestras casas, alejados de tanto posibleapestado, con salidas fugaces, manteniendo la distancia, desconfiando, cubiertos tras la máscara. Las apps que sin salpicarnos de humanidad ajena nos solucionan cada pequeña decisión de nuestra vida, están emocionalmente y legalmente en nuestras vidas. La escritora rusa de ciencia ficción, Anna Starobinets, en su libro *El Vivo* del año 2012, describe un futuro de seres inmortales que siempre llevan una máscara de cristal en la que encuentran toda la información propia y de un sistema, que les soluciona cada instante y decisión de su vida. Ciudadanos de una sociedad homogénea, estereotipada, pero sin privacidad gracias a la tecnología y el control que ésta facilita.

Hoy, en 2020, la ego-herramienta es tan poderosa que desde muchos encierros, los del sustento solucionado, se oye poca disposición a volver al mundo que conocimos. La mascota que no nos cuestiona, y la app que si nos cuestiona, cambiamos de pantalla, son nuestros nuevos conciudadanos. Es el camino contrario al descrito por Aristóteles, para formar la República idónea, en su libro, *Política*. “El procurar hacer muy una la ciudad no es lo mejor del mundo, porque más bastante es para sí misma una familia que un hombre solo, y una ciudad más que una familia. Y entonces presume una compañía ser ciudad, cuando en ella hay bastante multitud”. El filósofo griego entendía, y en este pensamiento se fundaron muchos de los derechos civiles que hoy nos protegen, que solo de lo heterogéneo se dará el progreso justo, que solo de la “civil comunicación, la cual es la más principal de todas las compañías, para que los más, puedan vivir conforme a sus deseos”. En la **Nueva Normalidad**, esa “civil comunicación” queda todavía más reducida, la lejanía de los unos con los otros no solo es cómoda, es saludable. ¿Estamos pues entrando en la Nueva Era, la de las oligarquías que tejen el futuro social con decretos y lo apuntalan con tecnología mientras vivimos sumergidos en la virtualidad? Será una prueba de fuego para el impulso humano que late por debajo de las normas, para la inspiración humanista que alumbra raras avis en nuestros días, como el disco *15 Berceuses* de Nathalie Darche.

Jacques Derrida en su obra *Pasiones*, decía: "Su regla es que conozcamos la regla pero jamás nos atengamos a ella". Para Derrida, la amistad, como otras relaciones humanas, requieren para ser reales, sin siquiera proponerlo, ir contra el deber ser. El inglés Daniel Defoe escribió, en 1722, *Diario del Año de la Peste*. En los capítulos finales del libro, Defoe, se muestra sorprendido de cómo los mismos que durante la peste que sacudió Inglaterra a finales del siglo XVII, estaban aterrorizados y se evitaban los unos a los otros, con las primeras noticias de que la epidemia ya no era tan mortal se lanzaron a la calle con "un valor irreflexivo". Entonces no se contaba con herramientas tan seductoras para el aislamiento social, ni tan poderosas para el control de los individuos. Por ahora, la **Nueva Normalidad**, cuenta con la ventaja de que la desconfianza es el primer estímulo ante el otro, además, hoy, dan el nuevo capítulo de nuestra serie predilecta.



All About Jazz

Home » Articles » Radio



By **LUDOVICO GRANVASSU** | **Mondo Jazz**

July 25, 2020

[Sign in](#) to view read count

Playlist 14. Nathalie Darche "Berceuse pour Joseph" 15 berceuses (Yolk) 57:31

Les Cats se rebiffent du 01 06 2020

Cats News

Les Cats se rebiffent diffusés maintenant sur 3 radios

The Cats are rebelling broadcast now on 3 radios

Côte Sud Fm 90.3

RBH 98,3

OCCI WEB Radio



Nathalie Darche
Berceuse pour Marion
Yolk Music



sorties DE LA SEMAINE

www.lesoir.be/musiques

Nos critiques de CD, les clips
et les écoutes intégrales sur Deezer.



Grappelli With Strings

★★★

Label Ouest

A l'aube des années 60, l'ambiance n'est plus au jazz mais au rock et au yé-yé. Les musiciens de jazz ont dû s'adapter. Le violoniste Stéphane Grappelli, qui avait accompagné Django Reinhardt, s'était résolu à jouer au restaurant de l'hôtel Hilton. C'est là que Sacha Distel le retrouvera. Lui, c'est une star de la chanson et du spectacle, qui n'a pas oublié le jazz. Alors, il invite Grappelli sur les plus grandes scènes, l'emmène en tournée, produit ces séances « with strings » dirigées par le pianiste Gérard Gustin. Ce sont ces séances (1970, 1973 et 1980) qui sont révélées pour la première fois sur ce double album. Et c'est un grand bonheur d'entendre la simplicité élégante et le lyrisme chantant du violoniste dans ces compositions originales pleines de charme et de swing. En bonus, six standards enregistrés en 1961 en quintet : « Makin' Whoopee », « All the things you are », etc. Une musique qui n'est pas réservée qu'aux nostalgiques.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Nathalie Darche 15 Berceuses

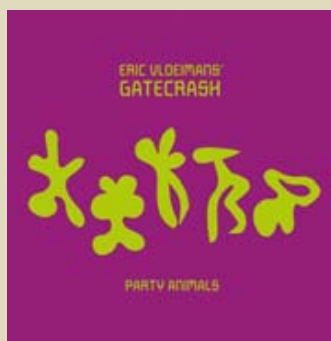
★★

Yolk Music

Nathalie Darche est une pianiste française éclectique. Elle travaille dans le domaine classique et dans le domaine de la création : jazz, théâtre, musique contemporaine. Sur cet album, elle interprète quinze compositions de Geoffroy Tamisier, trompettiste, compositeur, arrangeur qui flirte lui aussi avec le classique et le jazz. Ses *Berceuses*, c'est de l'intime, du calme, du doux. Chacune est dédiée à un enfant, dont d'ailleurs le fils de Nathalie Darche, et révèle quelques-uns de ses traits, comme s'il s'agis-

sait d'un portrait. On écoute cette « slow music » avec un certain ravissement et on plonge rapidement dans la rêverie et, peut-être même, la sieste. C'est beau, sans aucun doute, simple et sophistiqué à la fois. Mais rapidement, j'avoue, une impression de monotonie se dégage. Deux ou trois *Berceuses*, d'accord, quinze c'est trop. Cette musique est trop plane, unie, pour nous extirper précisément de la sieste. Ça manque de surprise, d'ébahissement. On est proche d'Erik Satie, sans doute, mais il y manque le sens de la sidération.

J.-C. V.



Eric Vloeimans' Gatecrash Party Animals

★★★

Challenge Records

Le trompettiste néerlandais Eric Vloeimans mène son groupe Gatecrash sur les routes du jazz, du funk, du rock, de l'électro, de l'improvisation libre depuis dix ans, et ça déménage ferme. La preuve par ce double album enregistré « live » au Bimhuis d'Amsterdam avec Jeroen Van Vliet au Fender Rhodes, Gulli Gudmonsson à la basse et Jasper Van Hulten à la batterie. C'est souvent énergique, funky, mais il y a des plages plus romantiques, plus élégiaques même, comme « Ocean of Petals », harnaisantes comme

« The Sad Toreador », raveliennes comme le « Bole-ro », et la musique (composée par Vloeimans et ses acolytes) est subtile et sophistiquée. Ecoutez le travail du Rhodes sur « Intro to Albuquerque » puis « Albuquerque ». Ecoutez le travail de la basse sur « Mr. G. G. » Et puis cette trompette qui peut se faire câline, sensuelle, après avoir éclaté de dynamisme et de puissance. Le double disque est emballé dans un fort bel écrin au graphisme signé Jacqueline Specken. Un bel objet, une musique fraîche, on est heureux, que demander de plus ?

J.-C. V.

Jeff Goldblum I shouldn't be telling you this



★★★

Decca

Jeff Goldblum n'a pas toujours été une star hollywoodienne. Il a commencé à jouer du piano, dans les bars, les clubs, les casinos. Et voilà qu'il s'y remet. Cet album est son deuxième et nous avions déjà applaudi son premier, *The Capitol Studios Sessions*, sorti en 2018. Et voilà qu'en fin d'année passée, il a récidivé avec cet opus-ci, toujours joué avec le Mildred Snitzer Orchestra, c'est-à-dire Alex Frank à la basse, John Store à la guitare, Joe Bagg à l'orgue et Kenny Elliott aux drums, rejoints par des sax, des chœurs, Anna Calvi à la guitare pour l'un ou l'autre morceau. Trois choses frappent immédiatement. 1. Le son,

très années 60, entre Horace Silver et Ramsey Lewis. 2. L'audace de mêler intimement des chansons jazz et pop : « The Sidewinder » de Lee Morgan avec « The Beat goes on » de Sony & Cher ou « The Thrill is gone » de Lew Brown avec le « Django » de John Lewis » ou encore « Four on six » de Wes Montgomery avec « Broken English » de Marianne Faithfull, et ça fonctionne vraiment bien. 3. L'élégance de cette musique menée par un Goldblum en costume cravate. Et pour réaliser cet album formidable, Jeff a fait appel à des chanteuses comme Sharon Van Etten, Inara George, Miley Cyrus, Fiona Apple, Anna Calvi, Gina Saputo et le grand Gregory Porter. Il a de l'entregent.

J.-C. V.

På skive

NATHALIE DARCHE

«15 Berceuses»

YOLK RECORDS J2079



Siden slutten av studiene i konservatoriene i Nantes og Saint Maur des fossés, har Nathalie Darche aldri sluttet å alternere mellom klassisk musikk, samtidsmusikk og jazz. Hun har også hatt sine avstikkere til teatermusikken, og er en spennende utøver som på denne platen leverer en helt annen musikk enn det jeg hadde tenkt meg da jeg satte den på første gang. Med sin bakgrunn innenfor flere kunstarter, samarbeider hun dermed med ensembler, artister og komponister med veldig mangfoldig bakgrunn: Orchester Symphonique de Bretagne med Didier Benetti, Le Gros Cube d'Alban Darche, regissøren Sylvain Maurice, komponistene John Hollenbeck, Mathias Rüegg, Baptiste Trotignon, Martin Matalon, Arturo Gervasoni, musikerne Jeanne Added, Thomas de Pourquery, Anne Magouët og John Irabagon og mange andre.

Hun har gjort mer enn ti album som er blitt hyllet av nasjonale og internasjonale kritikere, og er en av mange pianister fra søndre del av Europa man skal følge med på.

På «15 berceuses», får vi 15 vuggesanger, som egentlig har lite med jazz å gjøre, men som allikevel er verdt å lytte til. Alle stykkene er skrevet av Geoffroy Tamisier, og de fleste er vuggesanger til utvalgte personer.

Det som gjør denne innspillingen spennende for oss på salt peanuts* er i første rekke at Darche har en nydelig måte å fremføre de femten vuggesangene på. Og tonen hennes og anslaget er veldig «jazz». Og det barnet som ikke lar seg påvirke og sovner stille med etterfølgende gode drømmer finnes ikke. Dette bør også være en plate for de av oss eldre som har problemer med å finne roen etter at man har lagt seg for å sove. For dette er usedvanlig vakkert fra start til mål.

Innimellom minner spillet hennes om noe for eksempel Bobo Stenson kunne ha gjort, eller flere av de norske jazzpianistene som har blitt internasjonalt etterspurte de senere årene, så som for eksempel Kjetil Bjørnstad, Tord Gustavsen, Helge Lien med flere.

Det er klart det ligger mye klassisk skoleing og idealer bak denne vakre musikken, og innenfor det klassiske er det mange mellom-europeiske komponister som har oppholdt seg innenfor dette segmentet. Her har Tamisier funnet sitt segment, som han lar Darche tolke på fortreffelig vis, og det ville overraske meg stort om han ikke liker det han hører på denne platen.

Jan Granlie

Nathalie Darche (p)



façon d'interpréter les quinze berceuses. Et son ton et sa projection sont très "jazz". Et l'enfant qui ne se laisse pas influencer et s'endort tranquillement avec de bons rêves ultérieurs n'existe pas. Cela devrait également être un record pour ceux d'entre nous qui ont du mal à trouver la paix après le coucher. Car c'est exceptionnellement beau du début à la fin.

Parfois, son jeu rappelle quelque chose, par exemple, que Bobo Stenson aurait pu faire, ou plusieurs des pianistes de jazz norvégiens qui ont été en demande internationale ces dernières années, tels que Kjetil Bjørnstad, Tord Gustavsen, Helge Lien et d'autres.

Il est clair qu'il y a beaucoup de scolarité classique et d'idéaux derrière cette belle musique, et dans le classique, il y a beaucoup de compositeurs d'Europe centrale qui ont résidé dans ce segment. Ici, Tamisier a trouvé son segment, qu'il laisse Darche interpréter de manière excellente, et cela me surprendrait beaucoup s'il n'aime pas ce qu'il entend sur ce disque.

Depuis la fin de ses études aux conservatoires de Nantes et de Saint Maur des fossés, Nathalie Darche n'a cessé d'alterner musique classique, musique contemporaine et jazz. Elle a aussi fait ses détours pour la musique de théâtre, et est une interprète passionnante qui sur ce disque livre un héros musique différente de celle que j'avais prévue lorsque je l'ai mise. Avec une formation dans plusieurs formes d'art, elle collabore avec des ensembles, des artistes et des compositeurs aux parcours très divers: l'Orchestre Symphonique de Bretagne avec Didier Benetti, Le Gros Cube d'Alban Darche, le metteur en scène Sylvain Maurice, les compositeurs John Hollenbeck, Mathias Rüegg, Baptiste Trotignon, Martin Matalon, Arturo Gervasoni, les musiciens Jeanne Added, Thomas de Pourquery, Anne Magouët et John Irabagon et bien d'autres.

Elle a réalisé plus de dix albums qui ont été salués par la critique nationale et internationale, et est l'une des nombreuses pianistes du sud de l'Europe à suivre.

Sur «15 berceuses», on obtient 15 berceuses, qui n'ont vraiment pas grand-chose à voir avec le jazz, mais qui valent quand même la peine d'être écoutées. Toutes les pièces sont écrites par Geoffroy Tamisier, et la plupart sont des berceuses pour des personnes sélectionnées.

Ce qui rend cet enregistrement passionnant pour nous sur les cacahuètes salées *, c'est d'abord et avant tout que Darche a une belle